

LA FEMME DU JOUR

Fleur de maracuja

Sandra Maria aime la musique brésilienne et les belles histoires. Elle sort, pour Noël, un CD de contes Guarani.



« On est bien là où on fait ce qu'on aime ». Photo Serge LALISSE

Elle dit qu'enfant, à la veillée, tout le village se réunissait dans la pharmacie paternelle, « pour discuter, fumer la pipe et raconter des histoires ». C'était à Matutina, minuscule bourgade du Minas Gerais, berceau de la famille de Sandra Maria Fonseca, chanteuse, Brésilienne de Nancy depuis plus de quinze ans, qui vient tout juste d'obtenir la double nationalité. « Mon premier travail, m'inscrire sur les listes électorales. Aux présidentielles, je voterai pour la première fois de ma vie. Quand je vivais au Brésil, c'était encore une dictature, donc on ne votait pas ».

Regard sombre et sourire éblouissant, Sandra Maria - c'est son nom de scène - est la créatrice de Toukoleur do Brasil, association née à Nancy en 1993 qui s'est donné pour vocation de promouvoir la culture sous toutes ses formes. C'est ainsi que Toukoleur produit « Guarana do Brasil » et « Que Bossa ». Elle est la chanteuse des deux groupes musicaux, en même temps qu'elle se charge de trouver les contrats. Les spectateurs de NJP la connaissent bien. Et en général, tout le public du grand quart Nord-Est, Luxembourg compris. « L'archiduchesse nous voulait pour son anniversaire. Manque de chance, on avait déjà un engagement ! »

Tupa le Soleil

Chanteuse, ce n'est pas sa profession d'origine. « J'ai toujours fait de la musique. Mon père ne voulait pas en entendre parler. Alors j'ai fait mon droit, et je suis devenue avocate dans un cabinet de Belo Horizonte ». Et puis, Sandra Maria a suivi à Nancy son mari étudiant ingénieur. « Je me sentais déracinée. Il y avait des cours de danse brésilienne à Malraux. J'y suis allée. Les musiciens sont devenus mes amis. C'est ainsi que nous avons créé un premier groupe, pour nous amuser ».

Le souvenir des contes de son enfance et l'héritage oral de Carlos Maria Morales l'ont fait

cette fois s'extraire de son cadre habituel. Sandra Maria sort à partir du 20 décembre (au Hall du Livre ou en souscription), un CD de contes Guarani. Qui était Carlos Maria Morales ? Un ami de la famille, un pur indien guarani qui passait des heures à raconter à Lorraine, la fille de Sandra Maria, les légendes ancestrales de son peuple. Argentin de naissance, il se partagea entre son pays, le Brésil, l'Uruguay et le Chili avant de se fixer définitivement à Strasbourg en 1991, pour se rapprocher de ses enfants. Destin peu commun, il est mort à Nancy en juin dernier, le soir même du mariage de sa fille. Il avait 72 ans.

Un petit paradis

« J'avais dit à Carlos : elles sont belles, tes histoires. Quand il a disparu, je n'ai pas voulu qu'elles s'effacent ». Alors, l'indien guarani restera un peu vivant à travers les histoires de Tupa le Soleil, de Jaci la Lune, de l'Irupe ou nénuphar géant, du jarara-cussu, terrible serpent, ou encore de la fleur de maracuja, symbole de l'amour.

Trois cents exemplaires du CD ont été gravés. « Dans un premier temps ». Ce sont les fonds qui manquent le plus. « Je vais chercher un distributeur national et essayer d'obtenir des aides pour la création musicale », dit la Nancéienne d'adoption, qui prit le temps de passer par la fac de lettres pour obtenir une licence en info-com. Régulièrement, l'ex-avocate (elle préfère son actuel statut d'artiste) va se ressourcer au Brésil, mais n'y revivrait pour rien au monde. « Ici, j'ai mes amis. J'adore Nancy. C'est pour moi un petit paradis. Oui, c'est vrai, il y fait froid en hiver. Mais je fais un métier qui donne chaud au cœur ».

Rachel VALENTIN

■ « Contes Guarani ». Renseignements au 03.83.28.18.02.

NANCY

L'ÉVÈNEMENT